

Richard Piran McClary
*Mina'i Ware: A Reassessment and
 Comprehensive Study of Iranian Polychrome
 Overglaze Wares Through Sherds*

Édimbourg, Edinburgh University Press
 2024, 360 p., 153 ill., 12 b&w
 ISBN : 9781399507165

Mots-clés : céramique, Iran médiéval, histoire des collections, Mina'i, céramique peinte sur glaçure

Keywords : ceramics, medieval Iran, history of collections, Mina'i, overglaze painted ceramics

الكلمات المفتاحية: خزف، إيران في العصور الوسطى، تاريخ المجموعات، مينائي، خزف مُزخرف بتقنية الرسم فوق الطلاء الزجاجي

Richard Piran McClary, *Senior Lecturer (Islamic Art and Architecture)* à l'Université de York (Royaume-Uni), signe ici un ouvrage majeur pour l'histoire de la céramique des mondes persans et, plus largement, islamiques. Partiellement issu de ses recherches doctorales menées il y a une dizaine d'années, ce volume constitue la première monographie entièrement consacrée aux céramiques fines, dites *Mina'i* ou *Haft Rang*, catégories définies par la recherche moderne à partir des classifications héritées des collectionneurs et *connoisseurs* de la fin du XIX^e siècle.

Ce terme regroupe des céramiques polychromes peintes sur glaçure, datées entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle, représentatives d'un moment particulièrement fécond de la production céramique iranienne médiévale. Ainsi, comme l'auteur le souligne à plusieurs reprises, bien que ces productions jouissent d'une réputation solidement établie, elles demeurent, paradoxalement, peu comprises et, encore, insuffisamment étudiées.

L'ouvrage se distingue par la richesse de son iconographie: douze illustrations en noir et blanc et cent cinquante-trois en couleur. Au-delà de leur nombre, il convient également de souligner la qualité de leur sélection: vues multiples des pièces, détails soigneusement choisis et de bonne qualité, schémas, dessins, cartes, ainsi qu'une proportion notable de pièces jusqu'alors peu exploitées et publiées, voire inédites. Plusieurs tableaux de synthèse viennent également étayer les analyses et les regroupements présentés dans le corps du texte.

Après une introduction qui inscrit l'objet d'étude dans un cadre historiographique et méthodologique précis, Richard P. McClary développe son analyse en

huit chapitres. Ils s'organisent selon une progression technique, formelle et contextuelle. L'auteur s'intéresse, non seulement à la production mais, également, à la distribution et à la réception de ces œuvres, entendues à la fois dans leur contexte d'usage et dans celui, plus récent, des collections actuelles.

Comme le décor peint sur glaçure peut être facilement remanié ou entièrement repeint (souvent dans une logique d'embellissement ou de valorisation commerciale) les questions de restauration et d'authenticité des décors sont intrinsèquement liées au mode de production de ces pièces. Dans ce contexte, la principale force de l'ouvrage réside dans le choix d'appuyer l'analyse sur un corpus substantiel, constitué majoritairement de tessons provenant, pour la plupart, de contextes archéologiques. Le corpus rassemblé, moins exposé à ces interventions en raison de sa moindre implication dans les circuits marchands, se révèle particulièrement pertinent. Son caractère plus authentique en fait un témoin nettement plus fiable pour l'étude.

Le premier chapitre, *Methods and Materials: The Sources of Materials and the Production Processes of Mina'i Ware*, examine les aspects matériels et techniques de la production. McClary justifie, ici, le choix de commencer son étude de cette manière pour suivre le conseil d'Oleg Grabar. Ce dernier, qui considérait la technique comme le principal critère distinctif des « styles » céramiques, en faisait le paramètre initial à prendre en considération. Outre la présentation des sources textuelles disponibles (p. 9-10), l'auteur détaille les différents matériaux entrant dans la composition des céramiques dites *Mina'i* (pâtes, glaçures, oxydes colorants, émaux, feuille d'or etc.), ainsi que les procédés d'application et de cuisson de ces décors. Le vaste corpus réuni lui permet, également, de dresser un bilan concis mais utile sur les variations observées dans les méthodes de production (p. 25).

Le second chapitre, *A Taxonomic Approach to Mina'i Ware: A System of Classification*, présente le système de catégorisation élaboré par l'auteur pour l'analyse du corpus. Après une présentation historiographique des tentatives précédentes, il identifie neuf styles au sein des pièces étudiées, chacun d'eux étant, lui-même, subdivisé en plusieurs sous-catégories.

Les troisième et quatrième chapitres, *Form: The Shapes and Types of Mina'i Ware Vessels and Tiles* et *Meaning; Motifs and Messages: The Decoration, Iconography and Epigraphy of Mina'i Ware*, sont consacrés, respectivement, à la typologie des formes de vaisselle et de carreaux de revêtement et à l'analyse des décors, des motifs et des inscriptions. Le troisième chapitre comporte, également, une brève

mais utile mise au point sur le contexte architectural de ces carreaux (p. 134-136). Dans le chapitre suivant, l'auteur examine certains motifs (branche pointée, médaillons, éléphants, oiseaux, arbre central, etc.), des scènes précises tirées du *Shah-Nameh* (Livre des Rois) de Firdousi (p. 148-152), ainsi que des éléments épigraphiques

La seconde moitié de l'ouvrage élargit l'analyse au-delà des seules considérations techniques et stylistiques. Le cinquième chapitre, *The Context, Role and Significance of Mina'i Wares in Persian Miniature Painting*, met en regard les céramiques dites *Mina'i* avec les représentations contemporaines présentes sur d'autres types de supports (textiles, céramiques à décor de lustre métallique, fresques peintes et, comme le suggère le titre, peintures de manuscrits). Loin de s'éloigner du sujet, ces comparaisons permettent, au contraire, de combler certaines des importantes lacunes concernant les modalités de production de ces céramiques.

Le sixième chapitre, *Trade and Transportation: The Diffusion of Mina'i Ware in the Medieval Period*, se concentre sur les réseaux de diffusion et les dynamiques d'échanges dans la période médiévale. La présentation des principaux sites (regroupés sur une carte, p. 205, Fig. 6.1) – en Iran et au-delà (en Syrie, au Caucase, à Konya en Turquie, en Europe, en Russie et en Asie centrale) – où des pièces *Mina'i* ont été mises au jour constitue un apport majeur à la dispersion de ce type de production. Plusieurs de ces pièces sont d'ailleurs publiées.

Le septième chapitre, *Dealers, Collectors and Curators: The Rise in Fascination with Mina'i Ware in the Early Twentieth Century*, retrace la constitution du goût pour ces productions, le plus souvent occidental mais pas exclusivement (on note par exemple la mention encore rare des collectionneurs japonais, p. 252-253), à travers le prisme du collectionnisme privé (p. 231-241), des institutions muséales mondiales (p. 241-252) ainsi que des publications (p. 253-266) et des expositions (p. 266-271).

Enfin, le huitième chapitre, *Reconstruction and Deconstruction: Changes Made to Mina'i Ware Vessels from the Nineteenth to the Twenty-First Century*, aborde la question cruciale des interventions multiples, effectuées sur ces pièces qui ont souvent influencé leur réception et leur compréhension. L'auteur distingue les opérations les plus anciennes (p. 289-295) des interventions plus récentes, parfois motivées par une volonté de conservation (p. 295-299) ainsi que d'autres cas relevant de la falsification (p. 299-306).

La conclusion, relativement concise, offre surtout à R. P. McClary l'occasion de reconnaître les limites de son propre travail. Il y aborde, notamment, un débat historiographique majeur : la relation supposée entre les céramiques dites *Mina'i* et celles de type *Ladjuvardina*, produites à partir de la fin du XII^e siècle et au XIII^e siècle, sous la période ilkhanide (1256-1335). L'auteur souligne que la question de la transition entre les caractéristiques stylistiques du premier groupe (décor figuratif sur glaçure blanche ou turquoise) et celles du second (décors géométriques blancs, dorés et rouges sur glaçure cobalt) dépasse le cadre de son étude, mais il estime que cette problématique pourra être utilement éclairée par l'analyse méthodique qu'il propose, ici, du seul groupe des *Mina'i*.

En articulant, avec rigueur, analyse formelle, approche technique et contextualisation historique, Richard P. McClary propose une synthèse qui renouvelle profondément la connaissance de ces productions et offre un cadre méthodologique solide pour de futures recherches. L'abondante bibliographie (p. 314-333) constitue également un apport particulièrement précieux, tant pour nourrir les recherches à venir sur ces groupes de céramiques polychromes que, plus largement, pour l'étude des productions céramiques de l'Iran datant du XII^e siècle et de la période ilkhanide.

Anaïs Leone

Docteure de l'université Aix Marseille
associée au LA3M/Aix Marseille Université